



« ... j'ai acheté du tissu en fils d'argent pour aménager une sorte de cage de Faraday pour dormir »

« Au départ j'avais des palpitations, des insomnies, des sensations de jambes lourdes. Puis j'ai développé au fil des semaines toutes sortes de symptômes : des rougeurs au visage, la perception de « décharges électriques » comme des piqûres, des brûlures difficilement supportable le jour et qui me réveillaient en sursaut la nuit. J'avais également des troubles visuels qui s'estompaient lorsque je quittais mon quartier.

Je me suis aussi rendue compte que je supportais de moins en moins la lumière artificielle et certains appareils électriques domestiques.

Je n'ai pas tardé à faire le lien avec la présence de 6 antennes relais de téléphonie mobile qui avaient été installées sur le toit d'un bâtiment voisin à hauteur de mon appartement (à moins de 100 m) et **la proximité d'un nouveau pylône équipé lui aussi de 6 à 8 antennes**, un peu plus loin à l'opposé.

J'ai découvert via internet que mon cas était loin d'être isolé. Les troubles

étaient clairement identifiés ; il s'agissait « d'électrosensibilité » (EHS pour l'OMS), pathologie reconnue et même prise en charge en Suède).

J'ai eu la chance en 2008 de rencontrer d'autres personnes touchées par l'électrosensibilité, certaines d'entre elles étant même hypersensibles. **J'ai pu grâce à l'une d'elles, mieux me protéger la nuit en enfilant une combinaison « anti-radiation » tissée de fils d'argent. J'étais insomniaque et j'ai retrouvé petit à petit un sommeil normal mais la galère continuait dans la journée.**

Alors j'ai acheté du tissu en fils d'argent pour aménager une sorte de cage de Faraday pour dormir, j'en ai glissé sous les coussins de mon canapé et je me suis confectionné un turban et un châle à porter dans la journée.

De plus, je me « décharge » de l'électricité ambiante en saisissant de temps à autre un « négateur » et **réfléchis à un relogement futur en « Zone blanche » (s'il en existe encore).** »

Maryvonne, Vendée